

maintenir dans le Nouveau Monde, tout contribua à la prospérité de Québec et à la constitution de la Nouvelle France.

La Colonie Anglaise. — Cependant des colons anglais avaient fondé une colonie au sud de la précédente, et l'avaient appelée la Nouvelle Angleterre. S'accroissant aussi rapidement que sa voisine, il vint un moment, vers 1700, où la moindre extension de l'une ou de l'autre Pôit amené à empiéter sur les territoires de sa rivale. Aussi les cinquante années suivantes furent-elles remplies de luttes continues, où l'hégémonie du Nouveau-Monde était en jeu.

Force et Importance de Québec. — Durant toute cette période, Québec demeura la Capitale et le siège du gouvernement français, occupant une situation de la plus haute importance. À ses défenses naturelles l'ont avait ajouté des fortifications, et les gouverneurs avaient toute raison de croire la place imprenable. Au cours de ce demi-siècle de rivalité, le sort de la victoire dépendit toujours de la possession de Québec.

Même, après que les colons de la Nouvelle-Angleterre eurent réussi à occuper tout le territoire de la Nouvelle-France, sauf Québec, leur succès final était moins qu'assuré. Après un des sièges les plus mémorables que l'histoire ait enregistré, terminé par la grande bataille des Plaines d'Abraham (1759),—dans laquelle trouvèrent la mort les deux chefs héroïques, Wolfe et Montcalm,—Québec passa aux mains de l'Angleterre.

Dernier Siège de Québec. — La capitale, à cette époque, comptant 7,000 habitants, la plupart d'entre eux ayant leur habitation entre le bord de mer et le pied de la formidable falaise que couronnait la citadelle. Depuis ces temps, Québec n'a été qu'une seule autre fois le théâtre d'opérations militaires; ce fut en 1775, quand les rebelles Américains, commandés par Arnold et Montgomery, vinrent échouer contre ses murs.



Une Calèche